

MANUEL INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

THÈSES DE LA PREMIÈRE SECTION

Concepts de base

Thèse 4 : Un savoir du développement

Le *Manuel* se base sur l'idée qu'il faut construire un savoir du développement qui actuellement manque ou est très insuffisant. Les principaux buts de ce savoir sont de contribuer à :

- comprendre mieux les dynamiques contradictoires qui sont à la base du fonctionnement des sociétés humaines, notamment en ce qui concerne leur fonction de chercher à assurer la satisfaction des besoins de survie, bien être et sécurité des citoyens
- comprendre mieux comment les instruments conceptuels et opérationnels de chaque société, parmi lesquels ceux de la politique, influencent la qualité de leur développement, reconnaître ceux qui servent à promouvoir, justifier et diffuser les formes de développement basées sur l'exclusion et la violence et choisir ceux qui aident à aller vers la Plate-forme du millénaire
- revoir les disciplines actuelles spécialisées et fragmentaires pour en extraire les instruments conceptuels qui aident à mieux comprendre la complexité du fonctionnement des sociétés ; il s'agit d'éviter les schématismes qui empêchent de voir l'interdépendance des aspects biologiques, culturels et environnementaux de la vie des sociétés et de construire les outils pour programmer et gérer de façon complémentaire et harmonique les différents apports qui sont nécessaires pour résoudre les problèmes complexes de la société.

Ce savoir, ayant pour objet les comportements des humains pour satisfaire leurs besoins, ne peut pas se proposer de chercher des vérités objectives ou d'analyser des systèmes indépendants de l'action humaine. Il doit se baser sur la reconnaissance de l'interaction entre les processus biologiques, environnementaux, subjectifs, culturels et sociaux. Il comporte, donc, une révision critique des savoirs spécialisés qui s'occupent séparément et schématiquement d'aspects du développement, comme les disciplines courantes de l'économie, des sciences politiques, de l'anthropologie, de la psychologie, de la sociologie, des sciences de l'environnement et bien d'autres. Cette révision doit être guidée par le refus des assumptions qui simplifient excessivement la complexité de la réalité, éliminent les variables liées à la subjectivité humaine et perdent de vue le but fondamental des sciences qui est de servir à améliorer les capacités des humains de se procurer la satisfaction de leurs besoins de survie, bien être et sécurité.

Enfin, ce savoir devrait guider les choix politiques des acteurs des sociétés. La politique, selon Aristote, s'occupe de l'organisation et gestion des sociétés complexes en fonction du bien public. Le *Manuel* part de la considération que la politique a été caractérisée, dans les sociétés stratifiées, par les conflits violents entre les groupes plus forts pour s'emparer de pouvoirs et ressources et par le fait que le bien public a été souvent subordonné aux intérêts particuliers. Son but est de contribuer à faire de la politique un instrument plus clairement finalisé à bien organiser et gouverner les sociétés, en les rendant plus capables d'assurer à tous leurs citoyens la survie, le bien être et la sécurité, dans un contexte de relations planétaires pacifiques et de rapports harmonieux avec l'environnement.

Il existe aujourd'hui un accord international sur les potentialités que les sociétés humaines devraient développer. Cet accord est le fruit de la pression des populations qui aspirent à vivre dans des sociétés pacifiques basées sur l'égalité de droits et d'opportunités. Mais les décideurs politiques et les techniciens, même ceux qui veulent réellement aller dans cette direction, rencontrent des énormes

difficultés. Car les instruments conceptuels et opérationnels dont ils disposent sont inadéquats et correspondent encore à des visions politiques et techniques qu'il faudrait dépasser.

Il faut, alors, contribuer à construire les instruments de connaissance et d'action qui manquent et il faut les mettre à disposition de tous ceux qui, désirant aller vers la Plate-forme du millénaire, sont à la recherche de moyens cohérents pour dépasser les limites du développement actuel.